



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 367

LES PAYS BAS

Sur les côtes de l'Europe du Nord, battues par les marées de l'Atlantique, un peuple de paysans et de marins lutte, depuis des siècles, contre la menace constante des eaux, arrachant à la mer lambeau par lambeau la terre qui doit l'alimenter. Ce fut peut-être ce combat permanent contre les eaux et l'adversité, ce sentiment constant d'instabilité, face à la puissance aveugle, toujours prête à se précipiter sur leurs champs et leurs maisons, qui servit à unir pendant si longtemps ces hommes de races et de tendances différentes; et ce fut certainement la pauvreté de leur économie, jointe à la condition précaire de leur situation, qui retarda le développement politique des Pays-Bas et en empêcha l'épanouissement jusqu'à une époque relativement récente. Pendant tout le Moyen Age, en effet, après le démembrement de l'empire carolingien, la région n'eut pas une administration unifiée, car elle était partagée en de nombreuses seigneuries d'inégale importance; son histoire à cette époque, ressemble un peu à l'histoire de l'Italie, avec les mêmes luttes entre les seigneurs et la bourgeoisie des cités, entre l'oligarchie marchande et les corporations artisanales. Les comtés de Flandre, d'Artois, du Brabant et du Limbourg, et les seigneuries secondaires qui en dépendaient gravitèrent de plus en plus, au XIIe et au XIIIe siècle, dans

l'orbite des intérêts français tout en demeurant liés également avec l'Angleterre, surtout pour l'industrie de la laine. En même temps les principales villes de la région comme Gand, Anvers, Amsterdam, Leyde avec l'intensification des trafics, se rendaient de plus en plus indépendantes en se donnant une sorte de gouvernement autonome tout en se détachant de l'opprimante suzeraineté des seigneuries.

Ces cités se trouvèrent bientôt en concurrence, aussi bien pour les privilèges portuaires que pour les marchés, avec les flottes de la Ligue hanséatique, formée par des villes côtières de l'Allemagne et du Nord de l'Europe, de Hambourg à Riga, qui s'étaient unies pour s'aider mutuellement dans le commerce d'Outre-Mer. La Hanse avait pris en fait, et partiellement même en droit, l'importance d'un véritable Etat, un Etat sans territoires, mais possédant d'immenses richesses et la flotte la plus nombreuse qui sillonnât la mer à cette époque: aux Conseils annuels de la Ligue, qui se tenaient à Lübeck, assistaient également des représentants des lointaines stations commerciales, comme Bergen et Novgorod, et même des observateurs envoyés en mission par les rois de France et d'Angleterre: les banques prêtaient de l'argent à la Ligue à un taux de 5%, signe du crédit illimité dont elle jouissait, alors que les plus importants potentats arrivaient à peine à obtenir des prêts au taux de 12%.



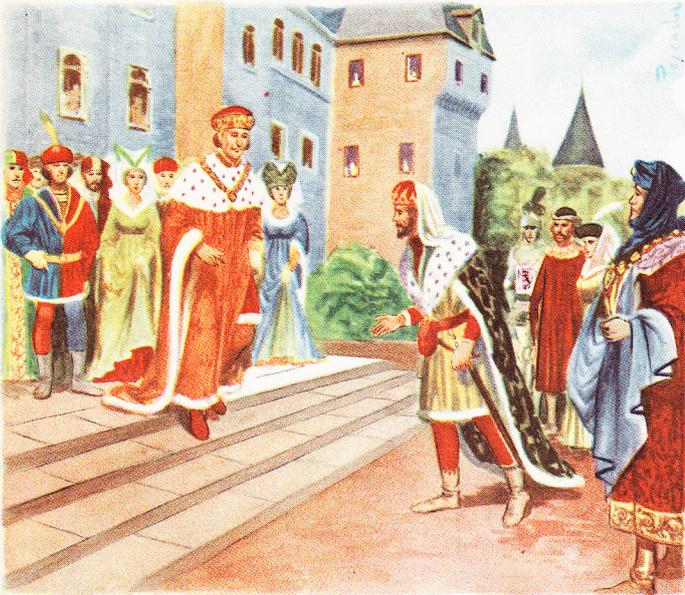
Le combat des Hollandais contre les flots est aussi ancien que leur histoire: des digues et des pompes mues par les moulins à vent que nous connaissons bien transforment de larges étendues recouvertes par les eaux en plaines fertiles.



Ayant acquis la puissance, les villes autonomes des Pays-Bas devinrent les rivales des villes hanséatiques, dont les flottes, pendant des siècles avaient sillonné les mers du Nord. Ici nous représentons un port hanséatique.



Histoire de l'Humanité



Sous la domination splendide mais dure des Ducs de Bourgogne les Pays-Bas s'épanouirent magnifiquement. Ici nous voyons le plus fameux des ducs de Bourgogne, Charles le Téméraire, s'entretenant avec son plus grand rival, Louis XI (2e moitié du XV^e siècle).

Contre une pareille puissance maritime se dressèrent les villes hollandaises et flamandes et si, dans les premiers temps, elles sollicitèrent l'appui de la Hanse, plus tard elles en combattirent ouvertement les intérêts jusqu'à entraîner les flottes de la Ligue hanséatique dans une guerre proprement dite.

Les travaux d'assèchement poursuivis dans les Pays-Bas avaient permis de conquérir de nombreuses terres immergées et l'élevage du bétail était de plus en plus florissant; il n'est pas étonnant qu'une région sur la voie d'une telle prospérité agricole et commerciale ait constitué un puissant appât pour les nations voisines: les rois de France, de Philippe Le Bel à Charles V, cherchèrent continuellement à l'annexer. A la fin du XIV^e siècle le Comté de Flandre comprenait une grande partie de la Hollande et de la Belgique actuelles, et il passa à Philippe IV le Hardi, duc de Bourgogne et frère du roi de France. Ce dernier tenta de réunir sous son sceptre tous les comtés secondaires et les villes libres, auxquels cependant il fut contraint de laisser une certaine autonomie; dans les premières décennies du siècle suivant les ducs de Bourgogne s'emparèrent de l'Artois, du Brabant, du Luxembourg, et constituèrent un Etat tellement puissant qu'il était en mesure de prendre les armes, à chances égales, contre la France elle-même. De la lutte entre le roi de France Louis XI et Charles le Téméraire, le dernier et le plus important des Ducs de Bourgogne, nous parlerons plus tard; qu'il suffise de dire ici qu'à la mort de Charles, en 1477, tandis que la France annexait la Bourgogne, les Pays-Bas allaient augmenter la patrimoine de Maximilien de Habsbourg, qui était empereur à l'époque

et avait épousé la fille du duc: Marie.

Les turbulentes villes flamandes et hollandaises, grouillantes d'une nouvelle vie, regorgeant de marchandises et de marins de tous les pays, devinrent les centres florissants de la richesse et du luxe, où se firent admirer les plus grands artistes des pays nordiques: les frères Van Eyck, dans l'atelier desquels naquit la peinture à l'huile, Roger Van der Weyden, Hugo Van der Goes, Juste de Gand, Hans Memling, sont des artistes dont le génie est tel qu'il peuvent être justement comparés aux plus grands Italiens de l'époque. * * *



L'Ecole flamande produisit, à partir du XV^e siècle, des artistes d'une valeur exceptionnelle tels les frères Van Eyck, Van de Weyden, Memling. C'est d'eux qu'Antonello de Messine apprit l'emploi de la peinture à l'huile, qu'il importa en Italie.



En Allemagne aussi, à la fin du XV^e siècle, on pouvait remarquer les manifestations d'une vie artistique et culturelle. Les premières expressions typiquement allemandes furent ces compositions poétiques nées dans les corporations artisanales des Maîtres chanteurs de Nuremberg.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

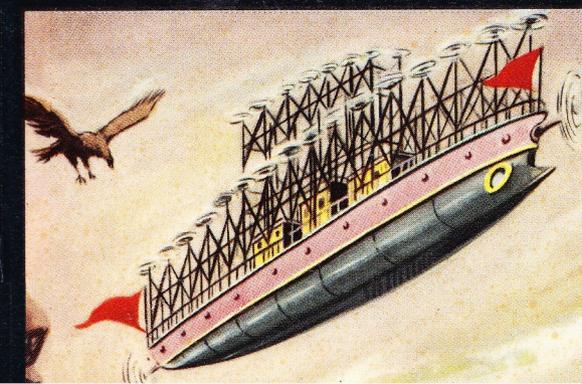
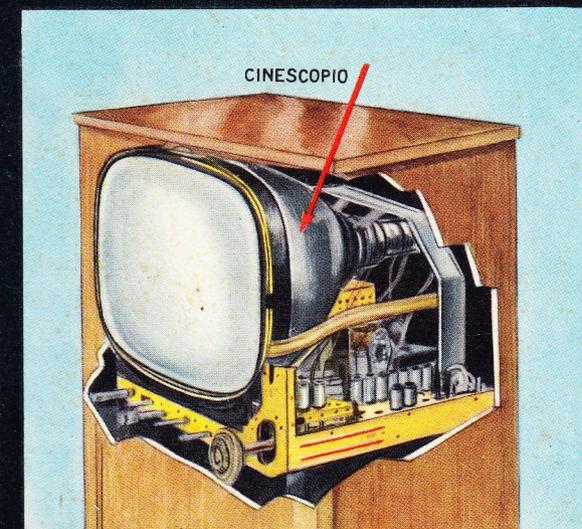
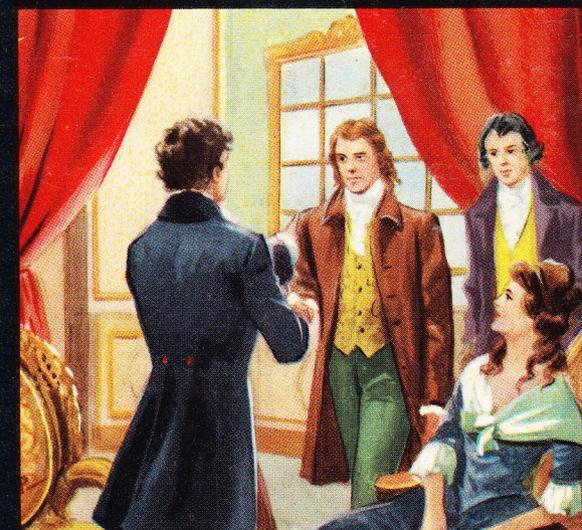
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. VI

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chietti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CON GO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.

Bruxelles